

mais plus fortunés que lui vous l'avez réalisé, et avec magnificence. L'incendie était venu détruire une chapelle, relique vénérée des anciens jours, vous l'avez relevée de ses ruines, dotant ainsi Québec d'un monument qui dira aux générations futures la générosité des anciens élèves du séminaire, en même temps que le talent de l'architecte qui en a tracé les plans. Aux donateurs connus et inconnus, qu'il me soit permis d'adresser l'éloge tombé des lèvres divines : « Bene fecisti ; » « En vérité, c'est bien fait. »

Dans un temps, où en fait de construction d'églises, les règles de l'art sont souvent oubliées pour faire place aux pauvres inspirations du caprice, on est heureux de voir un temple où le style est observé, où règne l'unité, qualité maîtresse des grandes œuvres, où l'harmonie des lignes repose et charme le regard, où la richesse ne connaît rien du faste, où la sobriété s'allie à l'élégance, où tout porte l'âme au recueillement et à la prière. C'est votre chapelle, messieurs, telle qu'elle m'apparaît, telle qu'elle est apparue à des juges beaucoup plus compétents que moi. Il convenait que son inauguration fut marquée par une fête joyeuse, pour célébrer le succès d'une entreprise si noble menée à si bonne fin.

Quelques années pendant lesquelles je fus vôtre, années qui comptent parmi les plus heureuses et les meilleures de ma vie, m'ont valu l'honneur d'être invité à porter la parole en cette circonstance. N'attendez ni un sermon, ni une thèse ; c'est mon cœur simplement qui va parler, je veux évoquer des souvenirs et recueillir d'éloquents leçons.

Vous avez lu, messieurs, au livre d'Esdras, le récit de la reconstruction du temple de Jérusalem et de sa dédicace, au retour de la captivité de Babylone ? Sans doute, les âmes étaient à la joie, mais les anciens ne pouvaient retenir leurs larmes en songeant aux splendeurs du premier temple qu'ils cherchaient en vain dans le second. Ici, rien de semblable, c'est la pauvre chapelle qui a disparu et une autre lui succède, plus élégante et plus riche. Mais la pauvre chapelle vous l'aimiez, n'est-il pas vrai ? C'était la maison de famille : votre enfance chrétienne, la jeunesse cléricale d'un grand nombre y avaient passé de bien doux moments, et il me semble qu'aujourd'hui votre esprit se reporte instinctivement vers elle. Cet autel d'un autre